

Mon pauvre petit

085_01_2020_0770
JPB-EA-08698
10613**

Mon pauvre gamin, tu as tes dix-huit ans
Il te faut partir défendre la patrie
Fais bien ton devoir, marche fièrement
Et reviens bientôt vers ta mère chérie
Tu sais que ton père est mort bravement
Pour nous sauver tous et pour la chère France
Venge-le, mon fils, combat vaillamment
Chasse les Allemands, j'en garde l'espérance

*Mon pauvre petit, mon bien cher petit
C'est un vrai supplice pour un cœur de mère
De se séparer de son fils chéri
Sachant que tu pars loin pour la frontière
Mais tu reviendras, j'en ai l'espérance
Nous serons vainqueurs et les Allemands
Seront anéantis et notre chère France
Sera victorieuse, pense à ta maman*

Le gamin partit, des larmes dans les yeux
Tout en embrassant sa vaillante mère
Vers le régiment il s'en fut joyeux
Mais pensait souvent à sa pauvre chaumière
Arriva le soir d'un rude combat
Son capitaine, le voyant si fidèle
D'un ton paternel lui dit : mon petit gars
A ton tour ce soir d'être en sentinelle

Et le pauvre gamin, le fusil en main
Fouillant de ses yeux la nuit sombre
Entendant un bruit, aperçut soudain
Un soldat prussien rampant comme une ombre
Mais au même instant le pioupiou chancelle
Et tombe frappé d'une balle en plein cœur
C'est très périlleux d'être en sentinelle
Pauvre petit gars mort au champ d'honneur

Quelques jours après, le Maire de pays
Dans un pli de deuil à la pauvre mère
Apporta la nouvelle de son fils chéri
Étant mort, frappé comme son pauvre père
Sortant d'un écrin à nos trois couleurs
Un petit ruban et une croix neuve
Il s'écria : mère, séchez donc vos pleurs
Car de son courage il nous laisse la preuve

On devrait toujours penser aux mamans
Quand sonne le clairon, quand le tambour roule
Quand la mitraille pleut sur les régiments
C'est le sang des mères qui gicle et qui coule
Souhaitons de tout cœur que cette funeste guerre
Sera la dernière et que nos enfants
Regagneront vainqueurs leurs pauvres chaumières
Et ne quitteront plus leurs bonnes mamans

0085_1997_fouquet_berthe
manuscrit Berthe Fouquet, Brétignolles-sur-Mer, 1930
saisie Michel Habert